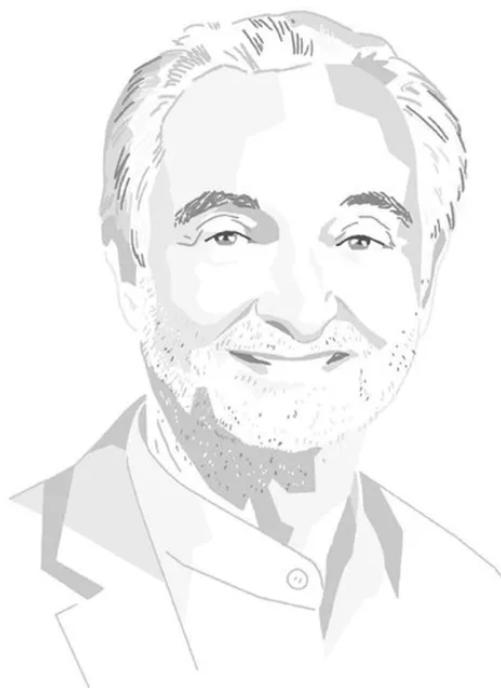


CHRONIQUE

Virus chinois : tirer le meilleur d'une catastrophe annoncée

On ne sait pas encore quelles seront les conséquences de l'épidémie partie de Chine il y a quelques jours. Mais, il est sûr qu'elles seront plus importantes que la précédente épidémie de SRAS de 2003, écrit Jacques Attali, du fait de la mondialisation. Pour éviter que le prochain épisode de ces crises sanitaires à répétition ne soit plus grave encore, quelques leçons devraient pouvoir être tirées.



Jacques Attali

Par **Jacques Attali** (écrivain et essayiste, chroniqueur aux « Echos »)

Publié le 30 janv. 2020 à 12:00 | Mis à jour le 30 janv. 2020 à 16:08

L'épidémie en cours n'est en rien une surprise. Depuis longtemps, on savait qu'elle était

possible. Et bien des livres ont prédit l'imminence de ce genre de catastrophe.

On savait que la Chine ne prenait pas les précautions nécessaires, après le dernier épisode de ce genre, celui du SRAS qui, en 2003, fit moins de mille victimes, et coûta moins de 0,5 pour mille du PIB mondial. On savait que toute crise ultérieure serait infiniment plus grave : parce que **la Chine est infiniment plus importante dans l'économie mondiale** qu'il y a quinze ans ; parce que le nomadisme planétaire des personnes et des biens est infiniment plus développé ; parce que la culture du secret, qui entoure ce genre d'événements dans les dictatures, s'est développée avec les nouvelles technologies ; et enfin, parce que les institutions internationales, dont l'OMS, sont de plus en plus inféodées aux plus puissants gouvernements du monde.

Cataclysme gigantesque

Beaucoup savaient donc qu'une nouvelle pandémie aurait des conséquences plus graves que la précédente. Et pourtant, on en est là. **L'épidémie actuelle est déjà plus grave que la précédente** et nul ne peut encore prédire jusqu'où elle va aller.

Dans l'hypothèse où elle explose vraiment sur toute la planète, ce serait un cataclysme gigantesque. C'est possible, mais peu vraisemblable. Et, pour en limiter les conséquences, il faudrait prendre, le moment venu, des mesures dont les conséquences humaines, sociales, économiques, écologiques, politiques, pourraient être terrifiantes.

Coronavirus : la Chine se prépare à un long combat

Coronavirus : face à l'épidémie, Pékin s'enferme dans la peur

Dans l'hypothèse, la plus vraisemblable encore aujourd'hui, où l'épidémie actuelle sera vite enrayée, les conséquences seront, quand même, bien plus importantes que la dernière fois. D'abord sur le terrain économique, par le ralentissement de l'économie chinoise et par la fermeture du monde aux produits et aux visiteurs venus de l'Asie. Et

plus encore, sur le terrain politique : le régime chinois peut y perdre sa crédibilité, comme le régime soviétique perdit la sienne avec la catastrophe de Tchernobyl, démontrant, une fois de plus, que, contrairement au consensus actuel, une dictature ne peut devenir durablement une superpuissance mondiale.

Coopération au niveau mondial

Une fois cette crise écartée, quelles qu'en aient été les conséquences, il est vraisemblable qu'on passera à autre chose, sans en tirer les leçons. Sans mettre en oeuvre, à l'échelle mondiale, les actions majeures nécessaires permettant de se protéger des suivantes, nécessairement plus importantes encore. Par exemple, organiser beaucoup mieux, en Chine et ailleurs, l'hygiène des marchés de gros, et de la chaîne alimentaire, sur le modèle des meilleurs marchés du monde, dont celui de Rungis. Prévoir aussi beaucoup mieux, et faire connaître beaucoup plus tôt, les débuts d'une épidémie nouvelle, même si le gouvernement local s'y refuse. C'est possible : l'épidémie actuelle aurait pu être annoncée beaucoup plus tôt, bien que la Chine ait refusé la communication des informations nécessaires, comme vient de le démontrer une entreprise canadienne, BlueDot, qui, avec des informations publiques, avait annoncé l'épidémie de coronavirus dix jours avant que le gouvernement chinois ne se décide à la divulguer. Il faut dès maintenant mettre en place mondialement ce genre d'observatoires, fondés sur un usage massif et ouvert des technologies de l'intelligence artificielle.

Autre mesure nécessaire : développer des réseaux de laboratoires de recherches, avec beaucoup plus de moyens et de **coopération entre les équipes**, pour se préparer à aller beaucoup plus vite dans la recherche d'antidotes. Et enfin mettre en place de grands programmes d'hygiène publique, qui permettront aussi de réduire l'impact écologique de l'activité économique.



La Story

La Chine et le monde à l'épreuve d'un nouveau virus

24/01/2020 · 28 min · [Suivre](#) · [Partager](#)

Acast

[Conditions d'utilisation](#)

Rien n'est plus urgent que de penser et d'agir mondialement. Rien n'est plus difficile, pourtant, quand les trois quarts de l'humanité manquent de l'essentiel et quand chacun est pris par des urgences, présentes et futures, mineures ou dramatiques. On peut au moins espérer qu'une telle pandémie, lourde de menaces, en soit le déclencheur.